

Plus «Moutzes» que «Dzos»

2^e LIGUE • *Bümpliz, Breitenrain ou encore Lyss: autant d'équipes bernoises, mais néanmoins voisines, que Chiètres pourrait affronter en 2^e ligue inter. Alléchant.*

PIERRE SALINAS, CHIÈTRES

Chiètres a le postérieur coincé entre deux chaises. Si la bourgade lacoise est située sur territoire fribourgeois, ses habitants, eux, se sentent plus «Moutzes» que «Dzozets». «Certaines personnes âgées n'ont jamais mis les pieds en ville de Fribourg. Quant aux jeunes, lorsqu'ils veulent sortir, ils vont à Berne. C'est plus facile, le train est direct», explique Nathalie, collégienne et fan de foot.

Samedi soir, entre deux aver-ses, Nathalie et ses copines ont assisté à la victoire 3-0 du FC Chiètres sur le FC Courtepin. Un match dit «piège» entre un leader ambitieux et un adversaire d'ores et déjà relégué. Trois points bien-venus dans la course au titre et à la promotion car, derrière, Gume-fens/Sorens, la meilleure équipe du 2^e tour, se fait plus menaçant que jamais.

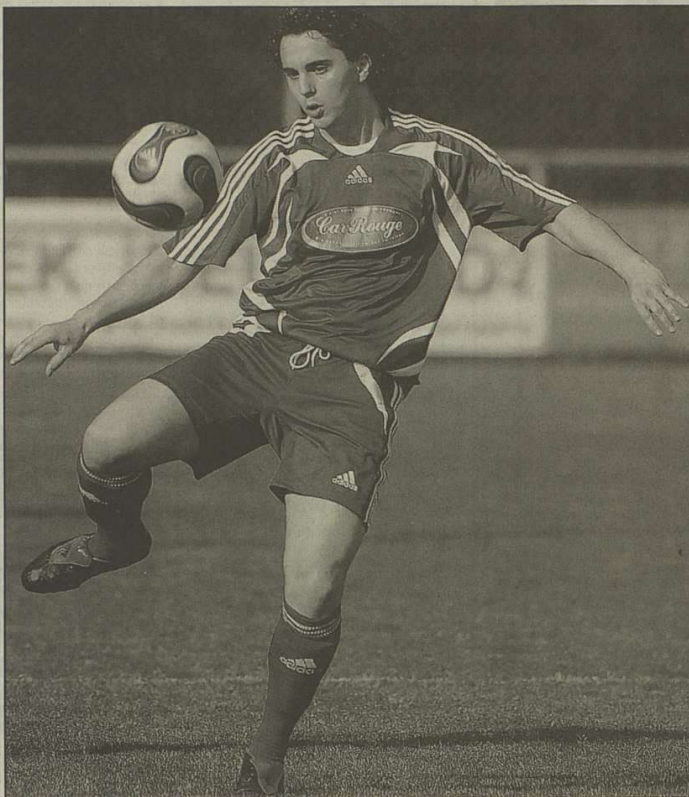
Déplacements plus courts

La 2^e ligue interrégionale? «Ce serait une aventure, peut-être mau-vaise, mais nous voulons tenter notre chance», affirme Bruno Stulz, l'entraîneur singinois de la forma-tion lacoise. Pourquoi? «Parce que le niveau de jeu est plus élevé. En 2^e ligue, tout le monde ne joue pas très bien au foot. Et les fautes bêtes, voi-re même dangereuses pour la san-té, y sont fréquentes.»

Chiètres bouderait d'autant moins son plaisir qu'il affronterait Breitenrain, Dürrenast, Lyss (rélé-gué de 1^{re} ligue), Bümpliz ou enco-re Berne, actuellement en tête des deux groupes bernoises de 2e ligue. Bref, autant d'équipes bernoises mais néanmoins voisines. «Les dé-placements seraient encore plus courts qu'en 2^e ligue», sourit Stulz. Alors que les caissiers de Romont ou encore Farvagny/Ogoz se sont souvent plaints du manque d'engouement du public de 2^e ligue in-ter, celui de Chiètres peut dormir sur ses deux oreilles: en cas de promotion, le stade du Erli, ré-cemment rénové, serait toujours aussi bien garni.

Malgré Lionel Biolley

Samedi, malgré l'orage, ils étaient près de 300 spectateurs. Un joli chiffre, pour un score net et



Pour Ismailj Murina et Chiètres, la 2^e ligue interrégionale est attractive. CHARLES ELLENA-A

sans bavure. La faute à cet auto-goal de Courtepin inscrit à la 3^e minute déjà. Les protégés de Jean-Luc Stucky, arrivés en lieu et place de Dominique Buillard en cours de printemps, n'auraient-ils pas joué le jeu? Au contraire, Lionel Biolley ne fut pas loin d'être le meilleur joueur sur le terrain. Et que dire de Dubey et Bulay, qui eurent tour à tour la bal-le du 1 à 1 au bout du pied (24^e)? Courtepin avait laissé passer sa chance et, sur un corner fuyant, Comba incrimait le N° 2 seul au 2^e poteau (25^e). Le surnom de Com-

ba? La «baraka». Il n'y a plus rien à ajouter...

«Nous avons eu un peu de chance en première mi-temps mais, de manière générale, nous avons plutôt bien maîtrisé notre sujet, souffle Bruno Stulz. C'était un match important. Les deux qu'il reste seront encore plus compliqués», Chiètres, qui se déplace samedi au Guintzet avant d'accueillir Planfayon lors de la der-nière journée, a son destin entre ses mains. Mieux, grâce à leur goal-average favorable, ce ne sont pas deux mais quasiment

trois points d'avance que les La-cois possèdent sur Gume-fens/Sorens. Problème: foi de Jean-Claude Waeber, «Richemond ne va absolument rien lâcher». Quant à Planfayon, qui semble en roue libre, il n'apparaît jamais aussi motivé que face à Chiètres. «Entre Lacois et Singinois, les matches sont toujours très tendus. Je n'at-tends aucun cadeau de la part de Planfayon que je voyais se battre pour le titre jusqu'au bout», lâche Stulz. Duilio Servadio et Gume-fens/Sorens peuvent être rassurés. Et continuer à rêver. I

CHIÈTRES - COURTEPIN 3-0 (2-0)

Arbitre: M. Jean-Michel Bardet.
Buts: 3e autogol 1-0; 25e Comba 2-0; 53e Fühmann (penalty) 3-0.



RICHEMOND - LÉCHELLES 3-0 (1-0)

Arbitre: M. Gilberto Alves.
Buts: 42e Pelle 1-0; 62e Tavares 2-0; 78e Tavares 3-0.



ÉPENDES - LA ROCHE 3-2 (0-0)

Arbitre: M. Slavisa Malesevic.
Buts: 58e Page 1-0; 63e Baudois 2-0; 65e Makshana 2-1; 70e M. Krasniji 2-2; 87e Hayoz 3-2.



MARLY - MORAT 1-1 (0-1)

Arbitre: Olivier Chassot.
Buts: 45e Kaltenrieder (penalty) 0-1; 80e D. Clément 1-1.



GUMEFENS/SORENS - GUIN II 2-1 (0-0)

Arbitre: M. José Da Fonseca qui expulse Wehr (88e).
Buts: 52e Gabriel 1-0; 71e Savary 2-0; 92e Jenny (penalty) 2-1.



VULLY - PLANFAYON 1-1 (0-0)

Arbitre: M. François Zingg.
Buts: 63e Käser 0-1; 73e Da Cunha 1-1.



DEUXIÈME LIGUE

Gumefens se frotte à La Roche

CLASSEMENT	
1. Chiètres	20 14 2 4 42-17 44
2. Gume-fens/Sor.	20 13 3 4 45-28 42
3. Planfayon	20 11 1 8 37-27 34
4. Marly	20 8 7 5 28-29 31
5. Richemond	20 9 2 9 35-37 29
6. Léchelles	20 8 4 8 38-27 28
7. Vully-Sport	20 8 4 8 30-33 28
8. Morat	20 6 9 5 25-27 27
9. Ependes/Arc.	20 8 3 9 33-38 27
10. Guin II	20 6 5 9 30-31 23
11. Courtepin	20 3 4 13 17-40 13
12. La Roche/Pt-V.	20 2 4 14 23-49 10

PROCHAINE JOURNÉE

Richemond - Chiètres	sa 18h30
Léchelles - Marly	sa 18h30
Ependes - Morat	sa 18h30
La Roche - Gume-fens	sa 18h30
Guin II - Vully	sa 18h30
Planfayon - Courtepin	sa 18h30

CLASSEMENT DES BUTEURS

12 buts: Dominique Clément (+1, Marly).
11 buts: Chris Gabriel (+1, Gume-fens/Sorens), Ken Krähenbühl (Chiètres).
10 buts: Frédéric Danzi (Léchelles).
9 buts: Markus Kilchhofer (Chiètres).
8 buts: Rémy Wohlhauser (Ependes/Arconciel), Stéphane «Kineb» Cotting (Léchelles), Ependes/Arconciel), Flurim Krasniji (La Roche/Pont-la-Ville), Fabio Quagliarello (Morat), Frédéric Piller (Planfayon), Yannick Aebischer (Planfayon).

TROISIÈME LIGUE

La troisième fois sera-t-elle enfin la bonne?

FC ST-AUBIN/VALLON • Candidat malheureux à la promotion en 2^e ligue, ces deux dernières années, l'équipe de Christian Villommet remet la compresse.

JEAN ANSERMET

Quand on aime, on ne compte pas. Les finales de promotion de 3^e en 2^e ligue, le FC Saint-Aubin/Vallon et son mentor Christian «Mimi» Villommet les connaissent pour y avoir participé en 2006 et 2007. S'y représentant pour la 3^e fois, ils savent aussi que les lendemains de finale, si elles se terminent en eau de boudin, laissent souvent des traces. Ainsi, après une plutôt idéale entame de championnat (2 victoires), le club broyard a vécu de difficiles semaines. Il a néanmoins rebondi à temps, notamment ce printemps, puisqu'on le découvre en position de briguer à nouveau une ascension en 2^e ligue, division de jeu dans laquelle il n'a séjourné jusqu'ici que durant un exercice: en 1986-87.

Christian Villommet, comment vous sentez-vous?

On est en finale (air connu et rires). Sérieusement, demeurant sur deux échecs à ce niveau, on peut être fier d'avoir de nouveau mené à chef la première partie de notre objectif.

Cela n'a pas été sans mal. C'est pourquoi, au sortir de cette partie décisive contre Domsdidier (1-1), on a le droit de manifester notre joie comme une libération avant de remettre l'ouvrage sur le métier, car nous ne cachons pas que nous désirons aller voir ce qui se passe à l'étage supérieur.

En avez-vous les moyens?

J'en suis convaincu. D'ailleurs, en phase de préparation, nous avons donné le change à des formations de 2^e ligue. Je n'ai pas vu de grosses différences. Dans ce contexte, ce d'autant plus que nous avons fait nos preuves depuis trois ans dans la division qui est toujours la nôtre, c'est sans présomption que j'affirme que nous sommes prêts pour monter. Le hic, c'est que nos rivaux ont la même intention et que nous savons que ce ne sont pas forcément les favoris ou les meilleurs qui prennent l'ascenseur. Saurons-nous tirer les leçons de nos deux précédentes tentatives? Si l'histoire se répète, je suis optimiste en ce sens que la persévé-

rance a finalement souri à certains candidats par le passé.

Quels sont les points forts et faibles de votre équipe?

Ma troupe est jeune. Elle connaît la chanson et est toujours perfectible. Cette fois-ci, elle a dû se battre jusqu'au bout pour arracher son billet. Certes, il y a des bobos et des gars qui peinent parfois à tenir leur rôle. Ma chance, c'est que j'ai un bon banc et donc des solutions de re-change. Nos moments d'irrégularité, nous les avons au cours d'un match. On a chaque fois pu y remédier. C'est là le secret de notre bon second tour et ce qui explique que nous avons peu abandonné de points aux formations de milieu et de bas de tableau contrairement à nos rivaux directs. Ma crainte, c'est de voir mes joueurs se crispier. En effet, ils sont techniquement très bons. A-t-on également mûri dans la tête? Si nous voulons être promus, il faudra l'être. Les finales sont éprouvantes et demandent qu'on s'engage en souffrant en silence. I